

Homélie de Pentecôte 2020

1. L'Esprit Saint et la parole

Le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint est lié à la parole humaine dite et entendue :

- « Les apôtres se mirent à parler en d'autres langues » et « les gens les entendaient parler leur propre dialecte »

Le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint est lié aux prophéties. L'apôtre Pierre, dans la suite du récit nous dit que celle du prophète Joël est accomplie : « Je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront. Même sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai mon Esprit » (Actes 2, 17-18).

Le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint est lié au kérygme (Jésus est mort pour le pardon des péchés, Il est ressuscité) : en une seule catéchèse, Pierre convertit 3000 personnes).

A l'exemple des langues de feu qui descendent sur tous ceux qui sont présents au cénacle, nous devons laisser le feu du Saint Esprit enflammer toutes les paroles qui sortent de notre bouche.

2. Les paroles creuses et celles porteuses de fruits

En préparant cette homélie, je suis tombé sur une mise en garde de Jésus dont je n'avais plus souvenir : « **Je vous le dis : toute parole creuse que prononceront les hommes, ils devront en rendre compte au jour du Jugement** » (Matthieu 12, 36).

La parole creuse et sans fondement nous guette tous, c'est la parole selon la mode du moment : « Tu ne t'entends plus avec ta femme, quitte-là, j'ai fait pareil avec la mienne », « Tu as envie d'une petite aventure avec ton collègue de travail, après tout, il n'y a pas de mal à se faire du bien ! ». C'est la parole de celui qui veut plaire, du faux prophète qui fait croire qu'il parle au nom de Dieu alors qu'il parle en son propre nom.

Dans le récit de la création, « Dieu dit : "Que la lumière soit" et la lumière fut. » (Genèse 1, 3). La parole de Dieu est « performative » parce « qu'elle fait ce qu'elle dit ». Comme dans le récit des Actes de Apôtres, nous avons besoin de l'Esprit saint pour prononcer des paroles efficaces, puissantes, qui produisent un effet, qui fassent réfléchir, qui ne condamnent pas, mais qui élèvent : et le débat et les cœurs dans le but de produire des fruits durables. Les paroles qui proviennent de l'Esprit Saint sont « comme un feu » : elles ont une efficacité que les simples paroles humaines ne possèdent pas.

3. Babel ou la Pentecôte

Comment faire pour consentir à ce que l'Esprit saint mette « **SA** parole sur nos lèvres » ? Revenons au 1^{er} livre de la Bible, avec un récit que vous connaissez sans doute : la construction de la Tour de Babel.

A cette époque dans la ville de Babel, tous les hommes parlaient une langue commune, mais à un certain moment, ils devinrent incapables de se comprendre. A Jérusalem, le jour de la Pentecôte, tous parlent une langue différente et pourtant tous se comprennent. Pourquoi ? Les hommes de Babel avaient fait le choix de construire «une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux.» A cause de leur volonté de puissance et d'auto affirmation, ils voulaient « **se faire un nom** » !(Gn 11, 4).

A la Pentecôte, toutes les personnes présentes comprennent les apôtres parce qu'ils publient dans leur langue « les merveilles de Dieu ». (Actes 2, 11). Les apôtres ne parlent pas d'eux-mêmes, mais de Dieu. Ils ne pensent pas à se faire un nom, mais à faire un nom à Dieu. Autrefois, ils discutaient entre eux pour savoir qui était le plus grand, maintenant, ils n'en sont plus là, car ils ont vécu une grande conversion. Ils sont morts à leur propre gloire, c'est pour cela que l'Esprit saint peut enfin mettre sa parole sur leurs lèvres. L'Esprit saint ne sera jamais le complice de notre propre vanité et de nos ambitions.

Curieusement, dans les deux cas, à Babel, comme à Jérusalem, nous sommes en face d'hommes pieux et religieux. Mais dans le 1^{er} cas, à Babel, les gens voulaient construire un temple à Dieu et non pour Dieu, pour leur gloire et non pour la gloire de Dieu. Ils pensaient qu'en construisant un temple plus haut que tous les autres, ils pourraient traiter avec Dieu en position de force et lui arracher ainsi des faveurs et des victoires.

Babel et la Pentecôte sont deux chantiers toujours en cours dans l'histoire. St Augustin a fondé son œuvre *La Cité de Dieu* sur ce sujet. Dans le monde, deux villes sont en construction, : **la cité de Babylone** fondée sur l'amour de soi allant jusqu'au mépris de Dieu, et **la cité de Dieu**, la Jérusalem nouvelle, fondée sur l'amour de Dieu allant jusqu'à l'oubli de soi. Chacun est appelé à choisir dans lequel de ses deux chantiers il veut agir. Toute initiative pastorale, tout projet associatif ou municipal, peut-être ou Babel ou la Pentecôte. Babel : si on cherche à s'y affirmer et à s'y faire un nom ; la Pentecôte si on y cherche la gloire de Dieu et l'avènement de son Règne à Lui.

Frères et sœurs, quand nous étions en confinement et davantage encore depuis que nous sommes sortis du confinement, beaucoup parlent **du monde d'après** et rêvent d'une autre société. Vers laquelle se dirige-t-on ? Une nouvelle Babylone où l'on continuera à tout miser sur l'amour de soi allant jusqu'au mépris des autres et de Dieu ? C'est un très gros risque. Nous devons prier intensément pour que l'Esprit saint affermisse les habitants de la cité de Dieu et leur donne, comme aux apôtres, de dire des paroles que tous comprendront et seront capables de répéter, d'expliquer et de vivre : parole de bienveillance, de patience, de pardon, d'entraide, de solidarité, de respect mutuel, d'encouragement,

Accepterons-nous que l'Esprit saint dépose ces paroles sur nos lèvres ? Aurons-nous la force de les dire et de les vivre jusqu'au don de notre vie ? Viens Esprit Saint !